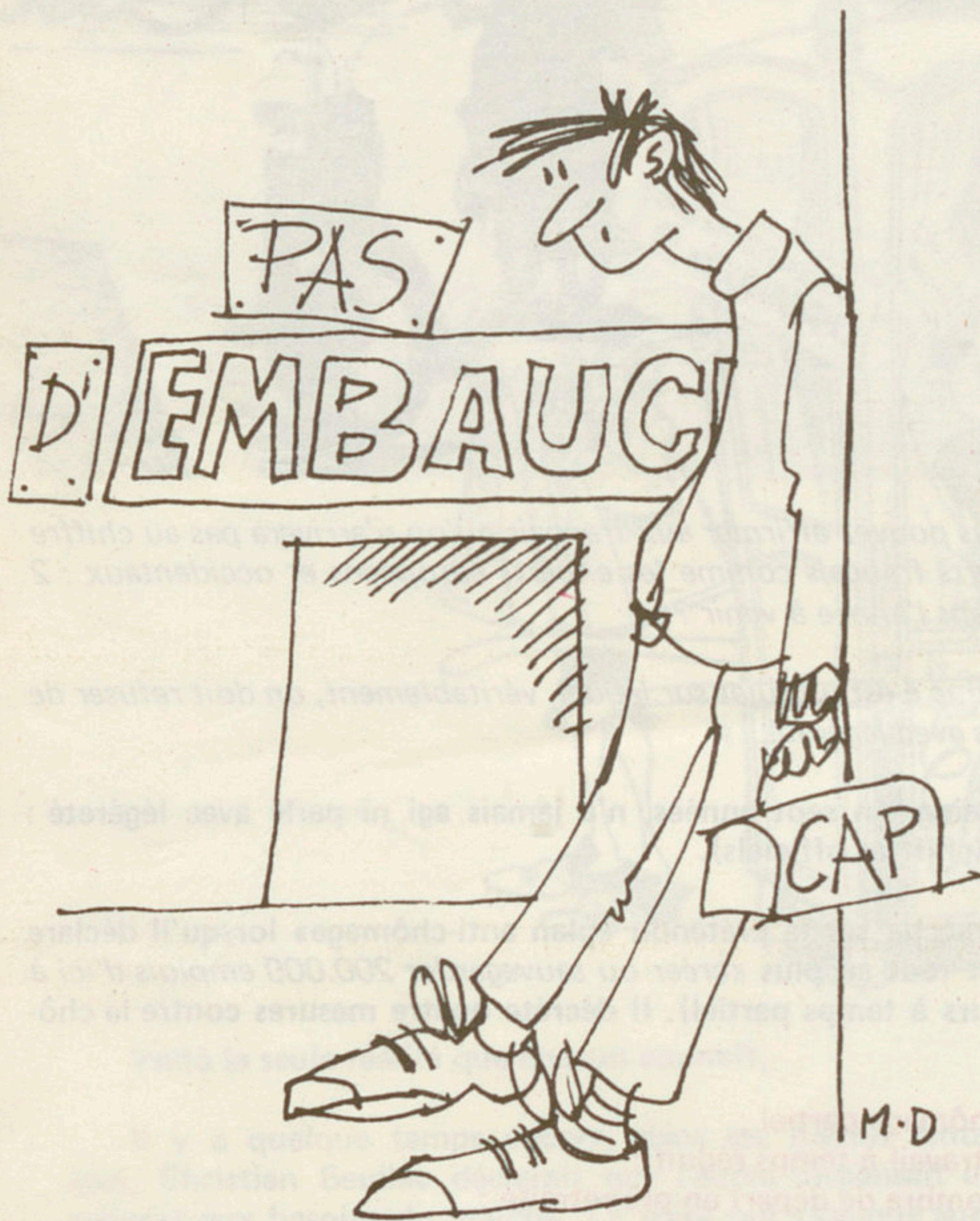


**CHOMAGE****FORMATION PROFESSIONNELLE****ET EMPLOI DES JEUNES**

**débat  
public**

**samedi  
28 mars  
à 15 h**

**SALLE DU I MAI RUE NICOLAS APPERT MASSY**

sous l'égide de la Commission Information de la Municipalité de Massy, organisé sur proposition d'enseignants du L.E.P. Massy-République

**LA VERITE, IL FAUT LA DIRE !**

Giscard d'Estaing vient de déclarer (grand débat T.F.1) : «je prépare un plan anti-chômage»  
au même moment, l'I.N.S.E.E. (Institut National de Statistique) publie les chiffres :

**18 CHOMEURS A L'HEURE DEPUIS 1974**





A la question : « cela veut dire que vous pouvez affirmer aux français qu'on n'arrivera pas au chiffre sombre et dur et pronostiqué par les experts français comme les experts européens et occidentaux : 2 millions, 2 millions et demi de chômeurs dans l'année à venir ? »

Giscard d'Estaing répond : « je trouve que c'est un sujet sur lequel, véritablement, on doit refuser de parler avec légèreté, donc, je ne parlerai pas avec légèreté... ».

C'est la vérité : Valéry Giscard d'Estaing, en sept années, n'a jamais agi ni parlé avec légèreté : 1.700.000 chômeurs dont 740.000 jeunes (chiffres officiels).

Quant à Raymond Barre, il vend la mèche sur le prétendu « plan anti-chômage » lorsqu'il déclare dernièrement sans embarras qu'on pourrait tout au plus « créer ou sauvegarder 200.000 emplois d'ici à la fin de l'année » (la plupart étant d'ailleurs à temps partiel). Il décrète quatre mesures contre le chômage :

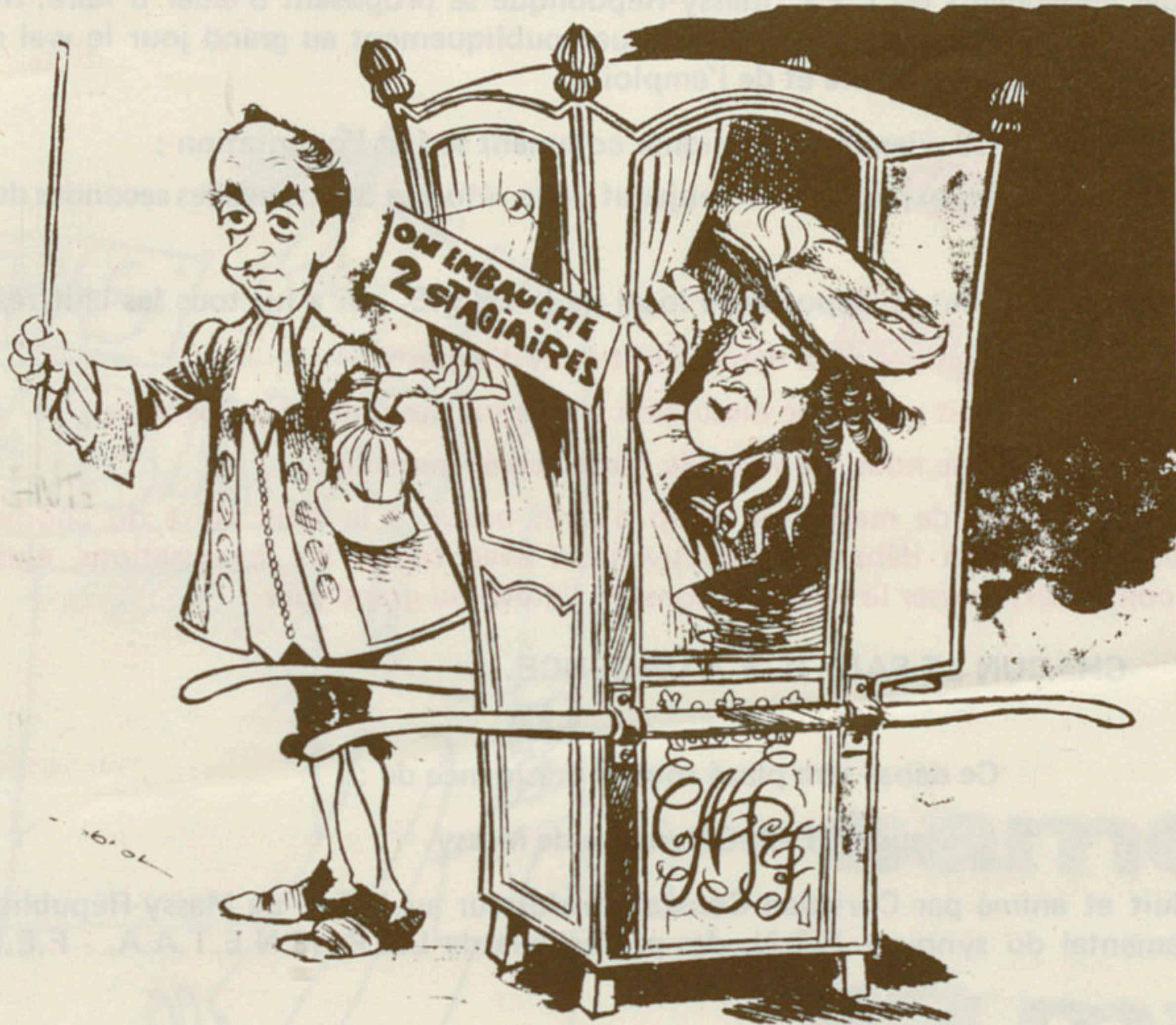
- \* Généralisation du chômage partiel ;
- \* Développement du travail à temps réduit ;
- \* Augmentation du nombre de départ en pré-retraite ;
- \* Doublement du nombre de jeunes envoyés en stages de « formation professionnelle » dans les entreprises.





La boucle est bouclée : de Valéry Giscard d'Estaing à Christian Beullac, en passant par les patrons, le langage est plus ou moins fleuri, mais il est le même :

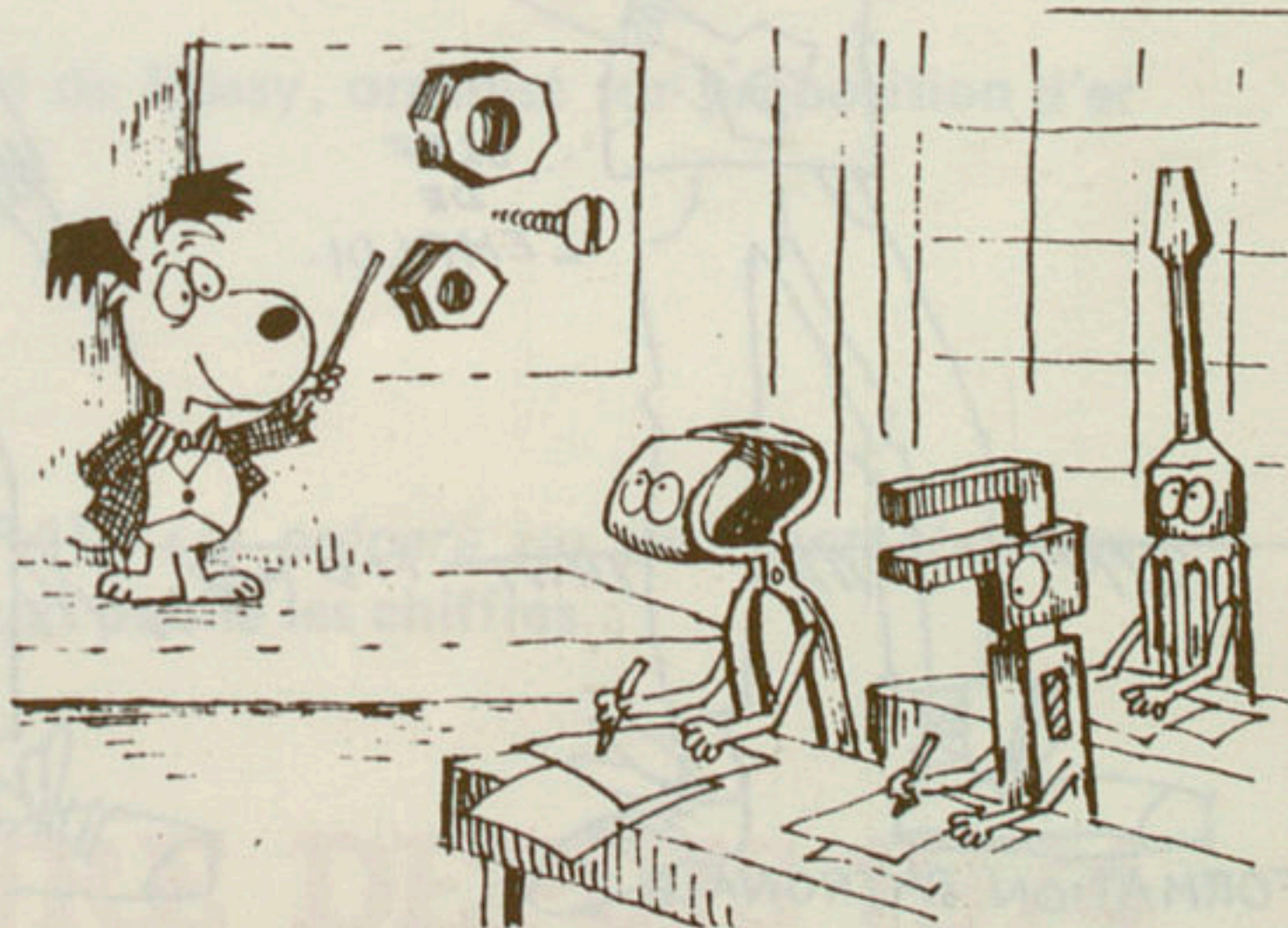
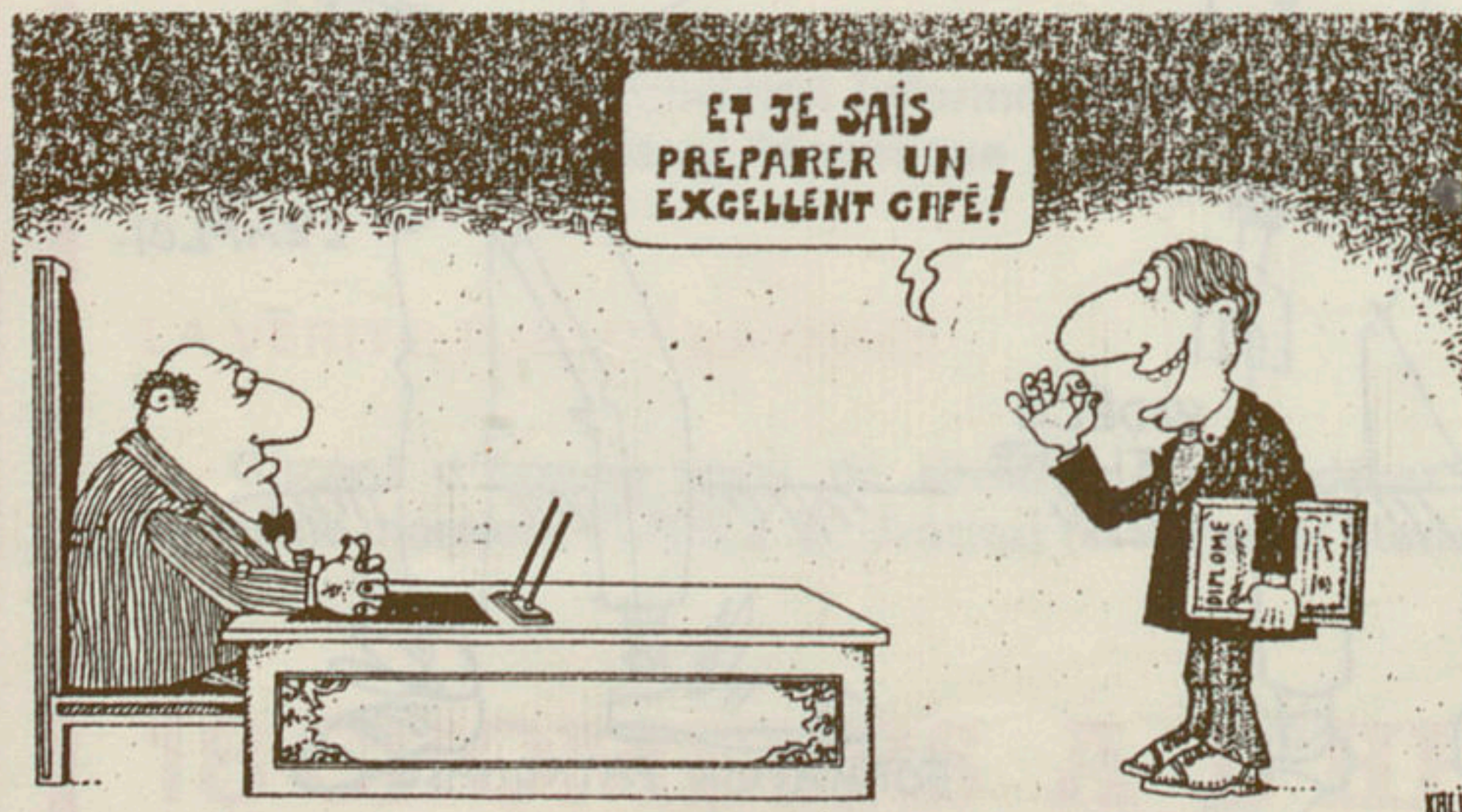
- augmentation des jeunes chômeurs,
- développement du travail intérimaire,
- liquidation de l'enseignement public professionnel,
- les jeunes doivent être livrés au bon vouloir et aux besoins des employeurs et leurs impératifs de rentabilité.



Voilà la seule réalité que chacun connaît,

Il y a quelque temps encore, dans ses piétres tentatives, pour rendre les enseignants responsables, Christian Beullac déclarait que l'école dispensait un enseignement insuffisamment qualifié par rapport aux besoins du marché. Le voilà qui explique aujourd'hui l'inverse : *il y a trop de C.A.P. et « le jeu naturel des intérêts légitimes (qui) a conduit à une spécialisation excessive des formations ».*

Il y a deux mois les jeunes n'étaient pas assez formés. Maintenant, ils le sont trop. Mais ils sont toujours au chômage... mais pour ceux qui ont un emploi, il n'a bien souvent rien à voir avec leur qualification lorsqu'ils ont pu en acquérir une...





REPORTER LA FORMATION SUR LES ENTREPRISES N'A QU'UN SENS :  
GENERALISER LA FORMATION SUR LE TAS AU GRES DES BESOINS PATRONAUX.

Il est temps que la vérité soit dite.

Que tout ce qui est masqué, truqué, obscurci, déformé par le gouvernement soit rétabli dans toute sa brutale clarté.

C'est ce que des enseignants du L.E.P. Massy-République se proposent d'aider à faire. Ils apporteront leur expérience, leurs documents pour constituer publiquement au grand jour le vrai dossier du chômage de la formation professionnelle et de l'emploi.

- Des enseignants des C.E.S. viendront expliquer comment se fait l'orientation ;
- Des enseignants de lycées expliqueront l'objectif de la réforme des nouvelles secondes de Christian Beullac.

Nous avons invité à ce débat le responsable local de l'A.N.P.E. qui a lui tous les chiffres en main.

- Il ne s'agit pas d'un débat d'initiés et d'experts,
- Il ne s'agit pas d'une discussion stérile sur des questions abstraites,
- Il s'agit de nous, de vous, de notre avenir immédiat,
- Il s'agit de mettre un coup d'arrêt brutal à la série noire du chômage, c'est pourquoi il nous faut débattre collectivement avec toutes les organisations, élus et personnalités concernés, dresser le véritable constat, l'étaler au grand jour.

CHACUN LE SAIT, IL Y A URGENCE.

Ce débat sera placé sous la présidence de :

Claude GERMON, maire de Massy.

Il sera introduit et animé par Christian Coustal, professeur au L.E.P. de Massy-République, secrétaire départemental du syndicat F.E.N. des professeurs de L.E.P. (S.N.E.T.A.A. - F.E.N.).

Organismes invités : Élus Locaux, Associations, Syndicats, Partis, ANPE, CIO, Chambre des Métiers, CIDJ.

